

N° 3 AVRIL 1944

ORGANE PÉRIODIQUE DES
"JEUNES DU M.N.C.R."
Sections des Étudiants

NIMES !

Lorsque nous sont parvenus les premiers échos des atrocités commises par les hitlériens dans les pays occupés de l'Europe Orientale, nombreux furent ceux, qui bien que profondément touchés par ces malheurs, restèrent sans réaction. Même lorsque des témoignages sûrs et fondés leur apportaient des nouvelles des destructions de villages tchécoslovaques de massacres dans les ghettos polonais et des persécutions de populations russes, même lorsqu'on leur apprenait que des millions de Polonais juifs, Tchèques pourrissaient dans les camps de concentration même lorsqu'on leur criait que l'on pend les gens dans les rues, qu'on les électrocute, qu'on les asphyxie, pour le seul crime d'être nés d'une autre race que celle des "Germains" leurs réactions furent toujours faibles. Cela leur paraissait à la fois si lointain et si incroyable que leur raison et même leur cœur se refusèrent à y croire.

Bernés par le vieux cri de guerre auton "Drang nach Osten". Ils purent admettre à la rigueur, que ces méthodes de "kollonisation" soient employées en Europe Orientale, mais que jamais en France chose pareille ne serait possible.

Combien cruel fut leur réveil ! !

En quatre années d'occupation la France a parcouru un long calvaire dont les stations furent Paris, NANTES, Bordeaux, Arras, Lille, Chateaubriant puis on nous dit "libre", Grenoble, Clermont Ferrand et Nice.

Le nom de chacune de ces cités, dont le sol fut arrosé du sang de ses enfants, s'inscrit désormais en lettres de sang dans l'histoire de France. Mais ce n'est que depuis que la défaite de l'Allemagne nazie est devenue évidente que la bataille féroce et le sadisme des monstres hitlériens s'est donné libre cours.

NIMES !

Cité ensoleillée, paisible, petite ville du Midi, souriante ton nom est désormais associé à tout jamais au crime infâme dont tu viens d'être le théâtre. Dans le martyrologue de l'humanité ta place sera à côté de Prague, Varsovie, Kharkov, autres cités martyres, témoins muets des bestialités hitlériennes.

En plein jour, 17 patriotes, 17 jeunes Français, furent pendus à des lampadaires en plein centre de la ville, la foule fut obligée de défilier devant leurs cadavres.

MARSEILLE ! - Toutes les Facultés viennent d'être fermées. Le prétexte bien connu, l'évacuation. Mais en réalité, il s'agit d'enrôler les Étudiants au S.T.O.

PERIGUEUX ! - Les hordes hitlériennes qui en guise de renfort amenèrent les bagnards de Toulon, n'ont trouvé rien de mieux que de les loger dans les lycées et collèges.

C'est ainsi que l'on "écrase dans l'oeuf" l'intelligence française.

LYON ! - Alors que l'on rapproche la date des examens du baccalauréat on alourdit le programme écrit de cette épreuve.

Les élèves et professeurs du Lycée Edgar Guinet ont répondu à cette nouvelle mesure, par une protestation écrite, contre l'épreuve de "Sciences Naturelles" qui leur est imposée à l'écrit.

Ainsi doivent répondre tous les étudiants à toute tentative d'abrutissement par la nouvelle "Kultur".

BUDAPEST ! - Les 1500 étudiants de Budapest "hongrie" ont été arrêtés et enfermés dans des camps de concentration.

Étudiants soyez vigilants l'ennemi vous guette et veut vous faire subir le même sort.

Désertez, au plus tôt, vos Facultés !

XXII-7
(1)

LA TRIBUNE DE L'ETUDIANT

---:---:---

NUANCES

Lors du dernier recensement des étudiants n'avez-vous point remarqué sur la feuille qui vous avait été remise à cet effet, un "détail" dont la signification n'a pas pu vous échapper

Dans l'intense souci d'ordre qu'il anime notre gouvernement, multiplie les classifications de Français. C'est ainsi que l'on trouvait définies les catégories suivantes : Français, Alsaciens-Lorrains, Coloniaux

Ainsi pour nos "gouvernants" les Alsaciens Lorrains ne sont plus des Français. Alors que la France toute entière, les yeux chargés d'espérance, voit approcher l'heure de la libération de tout son territoire, le pitre Bonnard ose, par un tour de passe-passe, amputer notre Patrie d'une partie de sa chair.

Ne trouvez-vous pas, Messieurs de Vichy votre hâte par trop prématurée ? La France n'est pas encore morte pour que les vautours se partagent sa dépouille. Jamais encore l'union de tous les fils de notre grande Nation n'a été aussi étroite, jamais encore tant d'héroïsme ne fut déployé. Regardez nos réfractaires, nos magnifiques gars de Savoie, nos soldats sans uniforme sont-ce là des fils d'une nation vaincue, morte, autour de laquelle viendraient rôder les hyènes ? NON

Etudiants Français !

Déjouez les misérables calculs de ceux qui ont trahi la France ! Partout dans vos facultés et dans vos écoles, entourez vos camarades Alsaciens-Lorrains, d'un rempart protecteur d'amitié chaude et fraternelle !

Protégez-les contre la déportation qui les menace !

Votre récompense sera une France plus belle et plus forte que jamais !

(suite de la page I)

La plume se refuse à décrire et le sang se glace d'effroi lorsqu'on réalise que de telles atrocités se sont déroulées sur le sol même de la France.

Qui donc peut rester muet devant de telles crimes ?

Que la solidarité la plus large soit pratiquée envers les familles des 17 pendus !

Que des Murs, des Poteaux, de partout l'appel effrayant crie et confonde les assassins.

DE DORDOGNE NOUS PARVIENNENT DES APPELS DE DETRESSE.

Quelques jours à peine se sont écoulés depuis que la Dordogne fut déclarée "zone interdite" et déjà les premières nouvelles qui ont réussi à glisser à travers une frontière hermétiquement close, nous romplissent de stupeur et d'effroi.

Elles nous confirment dans la certitude que l'offensive que l'ennemi a commencée dans les Savoie et dans l'Isère, et qu'il a si affreusement continuée à Nîmes, se poursuit implacable.

A cet assaut contre la France prennent part non seulement les Vaffen SS et les agents de la Gestapo, mais également les bandes de la Milice, grossies des bagnards de Toulon.

De la terre de Dordogne nous parviennent des appels de détresse !

A St Pierre de Ciniac, le village est incendié

A Brantôme, on aligne la population contre un mur, tous ceux dont les papiers portent la mention "Juif" et dont le visage ne semble pas être celui d'un "aryen pur" sont abattus sur place.

Même forfait à Château l'Evêque. Un train entre Bergerac et Périgueux est arrêté et tous les Juifs fusillés sur place.

Et le liste sanglante continue .

CE N'EST PAS NOUS
QUI L'AVONS DIT

Dans le "SOIR DE LYON" du 22-3 dernier, nous relevons Des Rapatriés

"Un train de rapatriés est arrivé hier soir à 22h. on gare des Brotteaux. Les 127 rapatriés ont été dirigés sur les "hôpitaux de Lyon"

Sans commentaires.
EXTRAIT D'UN JOURNAL FRANCAIS.-

"Les Grecs sont pareils à des astres qui continuent à illuminer la nuit des milliers d'années après leur disparition" (F. NIETZSCHE).

"Un jour sans doute, on portera le jugement sur les soldats de la Maffen SS"

Notre excellent journaliste doit être un bien piètre astronome. Qu'en pensez-vous ?

Frères français les heures d'études et les heures de gaieté.

Et alors ils comptaient que "Tout homme a deux patries, la sienne et la France".

Et lorsque la France meurtrie et blessée fit appel à ses fils pour la sauver, ils se sont présentés à l'appel. Soldats obscurs d'une armée sans uniforme, ils sont allés jusqu'au sacrifice suprême. Ils ont tout donné à cette France, qui était devenue leur Patrie. Aujourd'hui ces deux visages nous regardent de partout, mais leur regard n'évoquent pas la haine comme l'aurait voulu leurs assassins, il exprime l'amour immense qu'ils portaient à notre pays, et il n'éveille pas en nous la colère, mais la plus vive admiration et la plus ardente vénération.

Les Jeunes de France restent sourds au déchainement de l'Odieuse campagne. Ils s'inclinent avec respect devant la dépouille mortelle de l'Etudiant polonais Rayman et de l'étudiant hongrois Elek.

FRANCE PATRIE DE L'HOMME

Que l'on nous permette de revenir ici, sur le fameux "procès" de Paris.

Deux étudiants parmi les 23 condamnés à mort : Elek Hongrois, Rayman, Polonais

Deux jeunes hommes, poussés par leur soif de savoir par leur ardent désir de culture, sont venus puiser aux sources même du rayonnement intellectuel et spirituel de l'Univers.

Deux jeunes ont quitté leur terre natale, pour venir à Paris, vers ce Paris dont on dit qu'il est la capitale du monde. Et Paris les a accueillis, ils ont trouvé dans son sein cette chaleur merveilleuse qui permet le développement de la Joie, de l'Esprit, du Génie. Ils y ont trouvé la fraternelle amitié des jeunes de France.

Leurs rires résonnaient dans les rues du Quartier Latin, se mêlant aux rires des jeunes venus de tous les coins du monde. Ils partageaient avec leurs frères français les heures d'études et les heures de gaieté.

Et alors ils comptaient que "Tout homme a deux patries, la sienne et la France".

EXTRAIT DU RADISME

Voyant la Gestapo venir l'arrêter un Juif Français très connu à Lyon s'est jeté par la fenêtre préférant la mort immédiate à la mort lente, par les tortionnaires hitlériens.

Un Juif ayant été arrêté dans une rafle, sa femme de désespoir, s'est précipité par la fenêtre laissant deux enfants en bas âge.

"Et les événements actuels flont rapidement mûrir les enfants" nous dit Himmler.

Et le voici qui passe rapidement aux actes. Désormais les gosses de 12 ans seront passibles de la peine de mort en Allemagne.

Voici un homme dont les idées valent les actes.

Nous extrayons du dernier "COURRIER FRANCAIS DU TEMOIGNAGE CHRETIEN" ces parties d'une lettre à Philippe HENRIOT, par un Militant Chrétien. :

.... N'auriez-vous jamais entendu parler des exécutions en Pologne, en Belgique, en Norvège, en Hollande, au Danemark, en France ? Nous attendons vainement que vous flétrissiez les auteurs des déportations en Allemagne, A cet égard, n'auriez-vous aucun renseignement ? Ne sauriez-vous pas (en re parenthèses) que de navrantes lettres de jocistes, de gds Séminaristes, et de jeunes piétre français, ont révélé la diabolique entreprise de démoralisation et de contamination syphilitique donc de dégradation physique et morale de notre race, de notre peuple, des futurs foyers que ces jeunes devront fonder. N'y démezlez-vous pas un sadique dessein de ruiner les forces vives de la France ?

